

APPEL À COMMUNICATIONS

2ⁱème CONFÉRENCE SUR L'AGRICULTURE FAMILIALE, LE MODE DE VIE ET LA SANTÉ DANS LE PACIFIQUE, UNIVERSITE DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE, NOUMÉA, 18-20 MARS 2025

AGRICULTURE FAMILIALE, MODE DE VIE ET SANTÉ DANS LES PETITES ÎLES, PAYS ET TERRITOIRES

Les petites îles, les pays et les territoires sont les zones les plus vulnérables aux changements globaux tels que les transitions socio-économiques, le changement climatique ou les risques sanitaires. L'agriculture à petite échelle, qui comprend la culture, l'élevage, la pêche, la cueillette et la chasse, appelée « agriculture familiale », assure non seulement la production alimentaire pour les familles mais aussi des fonctions sociales, environnementales et culturelles fondamentales. L'agriculture familiale représente 90 % des exploitations agricoles dans le monde et produit 80 % des denrées alimentaires mondiales en valeur. Le mode de vie des agriculteurs familiaux incarne le concept « du jardin à la fourchette », les familles jouissant d'une bonne santé en raison de leur mode de vie actif grâce au jardinage ou à la pêche et à la consommation des produits du jardin. Dans ces contextes spécifiques, les connaissances et les pratiques concernant le mode de vie et la santé des agriculteurs familiaux sont co-construites au sein des familles, des communautés et des écoles. Cependant, l'environnement est soumis à des transformations rapides qui affectent les espaces urbains, périurbains et ruraux ainsi que les milieux naturels. Ces transformations socio-économiques et socioculturelles ont des conséquences majeures sur les systèmes alimentaires et les moyens de subsistance régionaux, sur les spécificités locales et les variétés de consommation, limitant la réalisation d'un régime alimentaire sain et influençant les décisions sur ce qu'il faut manger dans les petites communautés insulaires. De même, l'industrialisation et la mécanisation, associées à une activité physique limitée dans la vie quotidienne, ont considérablement réduit l'activité régulière, ce qui a une incidence sur la santé humaine. Par conséquent, il est urgent d'avoir une compréhension globale de l'agriculture familiale et du mode de vie qui y est associé afin d'apporter des solutions aux populations les plus vulnérables du monde et d'atteindre les [objectifs de développement durable](#), en particulier « faim zéro » (ODD 2) et « bonne santé et bien-être » (ODD 3).

Cette conférence vise à :

- 1) Partager avec les chercheurs accueillis dans le monde entier qui travaillent sur l'agriculture familiale - c'est-à-dire les cultures, l'élevage, la pêche, la cueillette et la chasse -, le mode de vie et la santé dans les petites îles, les pays et les territoires du monde entier et partager les avancées de leurs recherches avec les chercheurs du Pacifique ;
- 2) Résumer quatre années d'innovation en matière de recherche et d'échanges de personnel dans le cadre du projet FALAH, avec des contributions originales du Vanuatu, de Fidji, des Îles Salomon et de la Nouvelle-Calédonie.

La présentation peut se faire en français et en anglais.

Sites web : <https://cordis.europa.eu/project/id/873185>
<https://falah.unc.nc/>

Mots-clés : agriculture familiale, agriculteurs, pêcheurs, moyens de subsistance ruraux, mode de vie, santé, agrobiodiversité, économie, durabilité, nutrition, sécurité alimentaire, système

alimentaire, politiques d'aide étrangère, flux financiers privés, Océanie, éducation, savoirs traditionnels, migrations, équité.

Cet appel à communications est ouvert à des contributions pluridisciplinaires sur les thèmes suivants :

1- Quelle place et quels enjeux pour l'agriculture familiale dans les petites îles ?

Les systèmes agricoles et halieutiques qui produisent des aliments à partir de la terre et de la mer dans les petits États et territoires insulaires reposent largement sur l'agriculture familiale, principalement pour la consommation locale. Les principales ressources marines côtières sont les poissons de récif, les coquillages, les crustacés, parfois les vivaneaux et les poissons pélagiques. Ces pêcheries requièrent des connaissances et des moteurs variés, ainsi que diverses politiques de gestion marine. Les principales cultures comprennent les ignames, le taro, les patates douces, le manioc, les bananes et divers fruits et légumes tropicaux. Ces cultures nécessitent différentes techniques de gestion de l'eau adaptées aux conditions locales. Cependant, les changements de mode de vie (tels que la migration et la réorganisation du travail), la pénurie de terres et les nouveaux problèmes climatiques et environnementaux remettent en question ces pratiques agricoles, de pêche et de chasse riches et diversifiées. En outre, la production agricole et animale pour les marchés locaux et d'exportation (comme le kava, le cacao, les épices, la canne à sucre et le bétail) et les activités de pêche sont affectées par le changement climatique. L'évolution des sols, la forte consommation d'eau, la pression des ravageurs et des maladies, mais aussi les vagues de chaleur marine menacent la stabilité financière des ménages dépendants et des pays qui connaissent déjà des déficits commerciaux structurels.

Cet axe propose de se concentrer sur :

A) L'agriculture familiale dans les territoires insulaires :

Opportunités, forces existantes et nécessité d'une adaptation continue et rapide des pratiques et des produits.

Quels sont les développements terrestres et maritimes et les options de gestion ? Quels sont les compromis, les complémentarités et les synergies, les tensions et les conflits entre les différents systèmes de production ? Quels sont les relations et les liens avec d'autres utilisations : économiques, résidentielles ou paysagères ? Quelle est la contribution des systèmes d'agriculture familiale à l'organisation de l'espace, de l'échelle de l'exploitation à celle du bassin versant ? Paysage ou bassin d'activité agro-industriel ?

B) L'agriculture familiale face aux enjeux agro-écologiques :

Dans un contexte de changement climatique, de raréfaction des ressources naturelles et de défis énergétiques, quelles sont les technologies de production, de protection et de transformation des produits agricoles et alimentaires nécessaires à l'agriculture familiale ? Quels financements pour favoriser la transition agro-écologique et une meilleure prise en compte de la pluriactivité incluant les activités maritimes et terrestres ? Quels types de productions spécialisées ou diversifiées, basées sur les cultures, l'élevage ou l'aquaculture, faut-il développer pour impliquer au mieux les agriculteurs familiaux/pêcheurs et chasseurs des petites îles dans la sécurité alimentaire mondiale ?

C) Les agriculteurs familiaux/pêcheurs/chasseurs comme acteurs de l'avenir des territoires des îles du Pacifique :

Quels objets et méthodes pour rendre compte de l'agriculture familiale ? Les approches « système de production » et « système d'activité » permettent-elles de mieux prendre en compte les interactions et interdépendances au sein des exploitations et dans leurs relations avec leur environnement économique, social et naturel ?

2- Systèmes alimentaires, modes de vie et santé

Les changements socio-économiques rapides et le processus de mondialisation ont considérablement perturbé les systèmes agroalimentaires locaux, ainsi que les principales composantes du mode de vie que sont l'activité physique et les comportements nutritionnels. Les flux migratoires générés à l'intérieur par l'urbanisation rapide et à l'extérieur par la recherche de rentes internationales ont un impact significatif sur la main-d'œuvre disponible dans les zones rurales en offrant des sources alternatives de revenus monétaires. L'amélioration du capital humain (éducation) oriente les gens vers des emplois moins exigeants sur le plan physique et réduit l'attrait des emplois agricoles, qui sont généralement beaucoup moins rémunérateurs. Parmi les grands moteurs des systèmes alimentaires, la transition nutritionnelle a été caractérisée par une diminution de la production agricole de subsistance conduisant à une vie moins active physiquement et une augmentation de la disponibilité et de la consommation de produits alimentaires industriels qui affectent tous deux de manière significative la santé des populations. Une mauvaise alimentation et des modes de vie malsains sont associés à la surcharge pondérale, à l'obésité et aux maladies non transmissibles. Il est donc nécessaire de trouver des moyens d'évaluer et de suivre les changements qui se produisent au fil du temps afin de concevoir conjointement des interventions efficaces en faveur de la santé de la population. Cette évolution a également de graves conséquences sur le pouvoir d'achat des populations et la sécurité alimentaire. C'est particulièrement le cas depuis l'accélération du processus de mondialisation, qui a entraîné une forte augmentation des interdépendances et des risques systémiques, comme l'a montré la récente crise du Covid-19.

Par conséquent, cet axe propose de se concentrer sur les points suivants :

A) Transitions des systèmes alimentaires et systèmes agroalimentaires : comment l'agriculture familiale, la pêche, la chasse et leur mode de vie peuvent-ils contribuer à une transition durable dans les petits pays et territoires insulaires ?

Qu'est-ce qu'un système alimentaire durable dans les petites îles ? Comment pouvons-nous améliorer la contribution des exploitations agricoles familiales et de la pêche à petite échelle aux systèmes alimentaires des petites îles ?

B) Mode de vie : nutrition, activité physique et obésité :

Quels sont les modes de vie individuels à la maison, dans les familles, à l'école et dans les communautés ? Quelle est l'influence des dimensions sociales, spatiales et temporelles sur le mode de vie ? Quelle est la relation entre le mode de vie et la transition socio-économique dans la région du Pacifique ?

C) Questions sociales et de genre :

Comment s'organise l'agriculture dans les petites îles ? Entre solidarité familiale et solidarité publique, l'agriculture familiale joue le rôle de filet de sécurité sociale : comment renforcer cette fonction ? Quel rôle pour les femmes ? Quel avenir pour les jeunes dans l'organisation des exploitations familiales ? Quels transferts intergénérationnels ? Quelles formes de familles sont nécessaires dans un contexte de mobilité accrue des populations ?

D) Transferts de fonds, migrations et travail dans l'agriculture familiale :

Quelles sont les transformations induites dans la main d'œuvre familiale, dans les pratiques familiales d'agriculture et de pêche, dans les régimes et les habitudes alimentaires ?

3- Quelles pistes pour la co-construction des savoirs dans les pratiques de production et les systèmes alimentaires terrestres et maritimes des petites îles ?

Le contexte d'insularité confère aux populations du Pacifique une plus grande vulnérabilité aux défis alimentaires, socio-économiques et climatiques que les populations vivant sur les continents. Plus récemment, la pandémie de Covid-19 a révélé les limites du modèle économique actuel. Les territoires insulaires se sont retrouvés isolés du reste du monde; ils ont été fortement perturbés. Coupées du monde extérieur, les populations ont connu des difficultés d'approvisionnement. En effet, la pandémie a révélé l'insécurité alimentaire mais aussi les capacités de résilience des sociétés insulaires.

Cet axe propose de se concentrer sur les points suivants :

- A)** Quelle place est accordée aux savoirs locaux dans la pêche, l'agriculture, la chasse, la cueillette, l'élevage d'animaux pour l'alimentation, la préparation des aliments, la conservation des aliments, la gestion des maladies et des blessures, l'interprétation des phénomènes, la création de vêtements, la fabrication d'outils traditionnels, la construction d'abris, la fabrication d'instruments, l'orientation et le déplacement, la compréhension d'une langue, la pratique d'une langue vernaculaire, les pratiques, et comment ces savoirs sont-ils appris et enseignés ? Comment les différents acteurs perçoivent-ils ces savoirs ?
- B)** Comment les savoirs locaux et les savoirs produits par la science ou les institutions s'articulent-ils, s'opposent-ils ou s'entremêlent-ils ? Quels sont les leviers qui facilitent la mobilisation de ces différents savoirs, voire la co-création de nouvelles formes de savoirs mixtes ? Quels sont les obstacles à cette co-création ?
- C)** Quelle place pour la vulgarisation et le conseil auprès des agriculteurs familiaux/pêcheurs/chasseurs dans les petites îles ?
- D)** Quelle place pour les outils numériques dans la co-construction des connaissances en agriculture familiale et pour le mode de vie ?

4- Quelles aides extérieures et quelles politiques publiques pour l'agriculture familiale dans les petites îles ?

Les politiques publiques, tout comme l'aide extérieure et les acteurs privés, jouent un rôle majeur dans le processus de développement des pays et territoires insulaires du Pacifique. C'est particulièrement le cas dans les secteurs de l'agriculture et de l'éducation, avec le soutien des médias. Au cours des dernières décennies, les politiques d'aide internationale ont contribué à réhabiliter la gestion communautaire des ressources communes et la place des savoirs locaux. Cependant, l'articulation des différents niveaux de gouvernance ainsi que des différents modes de régulation pose d'importantes difficultés. Par ailleurs, les pratiques dites « traditionnelles » et les savoirs qui les sous-tendent risquent d'être considérablement affectés par l'accélération des changements globaux, qui rendent l'adaptation urgente pour une plus grande résilience.

Par conséquent, cet axe propose de se concentrer sur les questions suivantes :

- A) Quel est le rôle des politiques d'aide au développement et des flux financiers privés dans le maintien et le renforcement de l'agriculture familiale ?
- B) Adaptation au changement climatique, politiques publiques et d'aide et agriculture familiale : quelle est la place de l'agriculture familiale dans les solutions fondées sur la nature et les projets d'adaptation ?
- C) Les objectifs climatiques et de décarbonisation et leurs contraintes pour les agricultures familiales (main d'œuvre, foncier, etc.). Comment atteindre l'autonomie énergétique et la résilience ?
- D) Libéralisation et financiarisation des marchés des produits de base et des denrées alimentaires : Avec l'urbanisation, la mondialisation et les changements socio-économiques rapides, quels nouveaux marchés les villes des petites îles représentent-elles pour l'agriculture de demain ? Quelle est la relation entre l'agriculture familiale et ces nouveaux marchés ? Quels sont les défis posés à l'agriculture familiale par le commerce des semences et le brevetage du vivant ? Comment les relever ?

Possibilités de publication :

Les présentations de la conférence peuvent être soumises pour publication dans la collection du projet FALAH dans le journal Open Research Europe : <https://open-research-europe.ec.europa.eu/collections/family-farming-lifestyle-health/about>

A noter que pour les membres de FALAH, la Commission européenne couvrira tous les frais de traitement des articles de manière centralisée.

Comité scientifique :

Chercheurs seniors de FALAH

Date limite de soumission : 15/11/2024

Décisions : 20/12/2024

Soumissions et inscriptions par email : falahconf2025@unc.nc

2e CONFÉRENCE SUR L'AGRICULTURE FAMILIALE, LE MODE DE VIE ET LA SANTÉ DANS LE PACIFIQUE

Nouméa, Nouvelle-Calédonie, 18-20 mars 2025

Agriculture familiale, mode de vie et santé dans les petites îles, pays et territoires

TITRE DE LA SOUMISSION :

AUTEUR(S) :

AUTEUR(S) CORRESPONDANT(S) :

INSTITUTION :

EMAIL :

THÈME ET SOUS-THÈME PERTINENTS DE L'APPEL À COMMUNICATION (EX : AXE 1B) :

- 1- Quelle place et quels enjeux pour les agricultures familiales dans les petites îles ?
 - A) Les agricultures familiales dans les territoires insulaires
 - B) L'agriculture familiale face aux enjeux agro-écologiques
 - C) Les agriculteurs familiaux/pêcheurs/chasseurs comme acteurs de l'avenir des territoires insulaires du Pacifique
- 2- Systèmes alimentaires, modes de vie et santé
 - A) Transitions des systèmes alimentaires et systèmes agroalimentaires : comment l'agriculture familiale, la pêche, la chasse et leur mode de vie peuvent-ils contribuer à une transition durable dans les petits pays et territoires insulaires ?
 - B) Modes de vie : nutrition, activité physique et obésité
 - C) Questions sociales et de genre
 - D) Transferts de fonds, migrations et travail dans le secteur de l'agriculture familiale
- 3- Quelles pistes pour la co-construction des savoirs dans les pratiques de production et les systèmes alimentaires terrestres et marins des petites îles ?
 - A) Quelle place pour les savoirs locaux ?
 - B) Comment s'articulent, s'opposent ou s'entremêlent les savoirs locaux et les savoirs produits par la science ou les institutions ? Quels sont les leviers qui facilitent la mobilisation de ces différents savoirs, voire la co-création de nouvelles formes de savoirs mixtes ? Quels sont les obstacles à cette co-création ?
 - C) Quelle place pour la vulgarisation et le conseil auprès des agriculteurs familiaux/pêcheurs/chasseurs dans les petites îles ?
 - D) Quelle place pour les outils numériques dans la co-construction des savoirs en Agriculture Familiale et Modes de Vie ?
- 4- Quelles aides extérieures et politiques publiques pour l'agriculture familiale dans les petites îles ?
 - A) Quel est le rôle des politiques d'aide au développement et des flux financiers privés dans le maintien et le renforcement des agricultures familiales ?
 - B) Adaptation au changement climatique, politiques publiques et d'aide et agriculture familiale : quelle est la place de l'agriculture familiale dans les solutions fondées sur la nature et les projets d'adaptation ?
 - C) Les objectifs climatiques et de décarbonisation et leurs contraintes pour les agricultures familiales (main d'œuvre, foncier, etc.). Comment atteindre l'autonomie énergétique et la résilience ?
 - D) Libéralisation et monétisation des marchés des matières premières et des denrées alimentaires

RESUME (objectifs, méthodologie, résultats et conclusion) 500 mots maximum :

RÉFÉRENCES (10 max) :